



Erwan SALMON
DGA
Chargé de la sous-direction PME

BILAN 2006-2008



+ 19 M€

**Augmentation des achats
attribués aux PME depuis
la signature, soit une
croissance de 52,8 %.**

« La Direction générale pour l'armement est le premier investisseur de l'Etat avec plus de 10 milliards d'euros de commandes passées à l'industrie chaque année pour l'équipement des forces armées. Ses budgets représentent par ailleurs 10 % de la dépense nationale en recherche et développement, correspondant aux deux tiers des financements publics reçus par des entreprises. La DGA se doit ainsi d'agir en investisseur avisé et de développer une base industrielle et technologique de défense compétitive répondant, sur le long terme, aux besoins des armées.

Les PME – en particulier les PME innovantes – doivent tenir toute leur place dans cette base industrielle, aux côtés des maîtres d'œuvre des grands systèmes d'armes, dont l'excellence technologique et la compétitivité se trouvent ainsi renforcées.

C'est dans cet esprit, qu'après avoir signé le Pacte PME en 2004, la DGA a proposé au ministre de la Défense, en décembre 2007, un plan d'actions composé de 20 mesures nouvelles visant à faciliter l'accès des PME aux marchés de défense. Désormais toutes appliquées, ces mesures ont encore été complétées en 2009 par la mise en place d'un régime d'appui aux PME pour l'innovation duale (RAPID), dédié aux PME.

Cet investissement continu et soutenu s'inscrit pleinement dans la dynamique du Pacte PME, source d'une véritable mobilisation positive. Les évolutions à venir du Pacte renforceront encore cette dynamique et rejoindront une nouvelle fois les objectifs de la DGA en contribuant au développement des PME, confortant l'autonomie d'approvisionnement de la DGA sur le long terme. »

Marchés Opérations d'armement, progression 2007-2008. Le périmètre exclut les études amont et les achats de fonctionnement et de soutien.

SUCCESS STORY

Le dispositif RAPID de la DGA finance l'amorçage des innovations duales.

Docteur-ingénieur en physique, Christian Val passe 27 ans chez Thomson-CSF avant de quitter le groupe en 1996 pour créer 3D Plus, une société qui empile les composants microélectroniques standards afin de réduire, selon un facteur de 10 à 100, l'encombrement des équipements.

Une innovation à base de wafers reconstitués, développée depuis 2002 et brevetée par 3D Plus, permet même de miniaturiser un système électronique au centième, voire au deux centième, par rapport au circuit imprimé. Distinguée par le prix Lynx d'Eurêka en 2007, cette technologie est notamment en cours d'intégration

dans les *pacemakers* par les ténors mondiaux du matériel médical.

Au cours de l'été 2008, Zodiac Aerospace demande à 3D Plus de plancher sur la réduction de la dimension des cartes utilisées dans les chaînes d'analyse numériques destinées aux missiles et à Ariane 6. « La densification que nous aurions pu obtenir grâce à notre 3D normal était trop médiocre. Après plusieurs mois de réflexion, nous avons décidé avec Zodiac d'appliquer notre nouvelle technologie, légèrement dégradée, pour atteindre le résultat nécessaire et suffisant. Restait à régler la question du financement de

ce développement spécifique. J'avais été informé du lancement, en mai 2009, de RAPID (régime d'appui aux PME pour l'innovation duale) par la DGA. En moins de trois mois, nous avons monté notre dossier et obtenu notre financement. Et je dis bravo à la DGA pour avoir imaginé ce dispositif qui est un véritable accélérateur de l'innovation industrielle en France. Nos clients attendent de nous une grande réactivité. Et s'il n'y avait pas eu RAPID pour amorcer aussi promptement nos travaux, cette affaire ne se serait pas faite », conclut Christian Val, enthousiaste.